

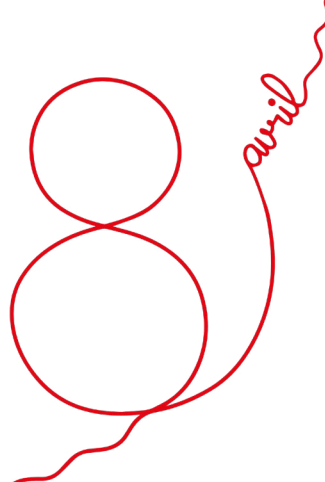
Sosies

théâtre – documentaire – cabaret
création 2028

mise en scène
Thomas Quillardet

texte
Guillaume Poix

*



Sosies

Théâtre – documentaire – cabaret

Six artistes entrent sur scène.

Ils s'appellent Monique, Patrick ou Sandrine – mais ce soir ils deviennent France Gall, Aznavour, Céline Dion ou Annie Cordy.

Sosies raconte ces interprètes singuliers dont le métier est d'incarner les fantômes de la chanson populaire. Entre confidences documentaires et véritables numéros de cabaret, le spectacle explore la transformation, l'illusion et la fascination que nous entretenons avec les icônes.

Qui parle quand Dalida chante ? L'artiste qui l'imité... ou le fantôme de la star elle-même ?

Sur un plateau nu, apparaissent des bouts de vies, des illusions, des souvenirs.

Un spectacle hommage à tous ces artistes dont le métier est de transformer pour évoquer. Un hommage à nos parcours de vie, en chanson, en mensonge, en beauté.

Avec des artistes transformistes, des chanteurs, des chanteuses...
Production 8 avril

« Le cabaret me fascine par sa capacité à mélanger les genres et les disciplines. On y trouve une forme de nomadisme des identités et une créolisation des esthétiques.

Dans *Sosies*, je veux raconter ces artistes dont le métier est d'incarner une figure populaire. »

Thomas Quillardet

Note d'intention

Que verrons-nous sur le plateau ?

Sosies se déroulera sur un plateau nu.

Il n'y aura pas de décor au sens traditionnel : le véritable écrin du spectacle sera la lumière. Un travail très précis de poursuites, de noirs, de rampes et d'effets viendra dessiner l'espace et révélera les six interprètes présents sur scène.

Le spectacle s'ouvrira sur six corps très différents, six identités qui apparaîtront dans un halo de lumière. Seront-ils déjà grimés en figures populaires ? Seront-ils encore eux-mêmes, peut-être en jogging, avant la transformation ? Peut-être un peu des deux.

Ce qui m'intéresse, c'est précisément ce moment de bascule : l'instant où l'on passe d'une personne ordinaire à une icône.

La lumière devient alors une sorte d'écrin spectaculaire — presque aveuglant — avec de la fumée, des effets de cabaret, un rapport frontal au public.

Nous serons à la lisière du théâtre, du documentaire et du cabaret.

Pourquoi un spectacle sur les sosies / transformistes ?

Depuis que j'ai pris la direction du Festival Paris l'été, mon regard artistique s'est beaucoup déplacé vers le cabaret, le musical et les formes hybrides.

Le cabaret me fascine par sa capacité à mélanger les genres et les disciplines. On y trouve une forme de nomadisme des identités et une créolisation des esthétiques qui m'intéressent énormément.

Dans *Sosies*, je veux raconter ces artistes dont le métier est d'incarner une figure populaire. On les appelle parfois sosies, parfois transformistes.

Ce sont des artistes qui font revenir sur scène des fantômes de la chanson : Dalida, Charles Aznavour, France Gall, Johnny Hallyday, Mylène...

Je tiens à insister sur ce point : ce sont de véritables professionnels. Ils chantent, ils dansent, ils travaillent leurs gestes, leurs voix, leurs costumes. Leur travail est une forme d'interprétation artistique très exigeante.

Ce qui m'intéresse, c'est leur parcours. Comment devient-on le sosie d'un artiste ? Quelle mouche pique quelqu'un un matin pour décider que son métier sera d'incarner Charles Aznavour ou Dalida ? Comment vit-on avec ce double ?

Le spectacle part de ces questions très concrètes : Comment la transformation se fabrique, par le maquillage, la voix, la posture, la chanson ? Mais aussi ce que cela produit intérieurement: qu'est-ce que cela signifie de traverser une autre identité ?

Il y a là une réflexion sur l'illusion, sur la célébrité, sur la construction d'un personnage. On pourra aussi frôler d'autres questions, comme celles de la transidentité ou du genre, puisqu'un interprète peut incarner un homme ou une femme indépendamment de son identité de départ. Mais ce qui m'intéresse avant tout, c'est la transformation artistique.

Quelle forme aura le spectacle ?

Sosies sera un spectacle très performatif, construit à partir des récits des artistes eux-mêmes.

Chaque interprète racontera comment il est devenu ce personnage : depuis combien de temps il l'incarne, quelle est sa porte d'entrée — la voix, la chanson, le maquillage, le costume — et comment cette figure accompagne sa vie.

À partir de ces récits documentaires, les artistes feront aussi apparaître leurs personnages sur scène. On pourra voir dialoguer Dalida et Aznavour, ou assister à des numéros inspirés de Céline Dion ou de Johnny Hallyday.

Le spectacle sera traversé par des confidences sur la vie de tournée, la vie de cabaret, la solitude aussi : que reste-t-il une fois le costume retiré, une fois la scène quittée ?

Je veux que le spectacle joue avec l'illusion. Le public saura très bien que ce n'est pas Céline Dion ou Johnny Hallyday qui seront sur scène – et pourtant, pendant quelques instants, il a envie d'y croire.

Les interprètes seront de véritables chanteurs et chanteuses : il n'y aura ni playback ni lip-sync. Les chansons seront interprétées en direct, accompagnées par la musique live.

Nous serons donc dans une forme hybride :

un spectacle documentaire qui sera nourri de récits réels, traversé par une écriture théâtrale et ponctué de véritables numéros de cabaret.

Six artistes seront présents sur scène, peut-être accompagnés par un musicien. Le spectacle est pensé pour des plateaux de théâtre, dans un rapport frontal au public – une salle de deux à quatre cents places, un écrin de velours rouge, un hommage assumé au spectacle vivant.

Calendrier

Le projet nécessitera plusieurs phases de recherche et d'écriture.

Une première période de résidences d'écriture débutera à l'automne 2026 et se poursuivra tout au long de l'année 2027. Il s'agira à la fois d'un travail d'enquête – rencontrer les artistes, recueillir leurs récits – et d'un travail d'écriture de plateau.

Des résidences courtes permettront ensuite de tester les matériaux avec les interprètes : des sessions de deux à trois jours, régulières, pour expérimenter la matière documentaire et construire progressivement la forme scénique.

La création du spectacle est envisagée pour l'automne 2028.

Biographies

Thomas Quillardet metteur en scène



Après une formation de comédien (Ateliers du Sapajou et Studio-Théâtre d'Asnières avec Jean-Louis Martin-Barbaz) et plusieurs assistanatats, Thomas Quillardet décide de se consacrer à la mise en scène. Il crée son premier spectacle en 2004, *Les Quatre Jumelles* de Copi. Il organise l'année suivante, dans le cadre de l'année du Brésil, le festival Teatro em Obras au Théâtre de la Cité Internationale - Paris et au Théâtre Mouffetard - Paris, composé d'un cycle de douze lectures de jeunes dramaturges brésiliens et de la mise en scène du *Baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues.

De 2006 à 2014, il rejoint Jakart/Mugiscué, un collectif théâtral situé en région Limousin et associé aux Treize Arches, Théâtre de Brive-La-Gaillarde, et au Théâtre de L'Union - CDN du Limousin. En 2007, il monte avec des acteurs brésiliens à Rio de Janeiro et Curitiba, un diptyque de Copi : *Le Frigo et Loretta Strong* (Villa Médicis hors les murs).

En 2008, il met en scène *Le Repas* de Valère Novarina au Théâtre de l'Union à Limoges et à La Maison de la Poésie à Paris. Dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009, il crée au SESC Copacabana à Rio de Janeiro L'Atelier Volant de Valère Novarina avec des acteurs brésiliens. L'année suivante, il met en scène avec Jeanne Candel *Villégiature* d'après Goldoni.

En 2012, il monte successivement *Les Autonautes de la Cosmoroute* d'après Julio Cortázar et Carol Dunlop au Théâtre national de La Colline, *L'Histoire du Rock* par Raphaèle Bouchard ainsi que *Les Trois Petits Cochons* au Studio-Théâtre, signant ainsi sa première collaboration avec la Comédie-Française.

En 2015, il fonde la compagnie 8 AVRIL et crée les spectacles : *Montagne* (2016) puis *Où les cœurs s'éprennent* (2016), adaptation des scénarios d'Éric Rohmer *Les Nuits de la pleine lune*, *Le Rayon vert*, *Tristesse et joie dans la vie des girafes* (2017) de Tiago Rodrigues.

Durant la saison 2018/2019, il adapte et met en scène avec Marie Rémond : *Cataract Valley*, d'après la nouvelle *Camp Cataract* de Jane Bowles, spectacle qui sera repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en mai 2019 et *Le Voyage de G. Mastorna* d'après Fellini à la comédie française.

En 2019, il s'engage dans la re-création de *L'Histoire du Rock* par Raphaèle Bouchard. Thomas Quillardet crée en 2020 deux pièces : *L'Encyclopédie des Super-héros* (en partenariat avec le Théâtre du Sartrouville, CDN) spectacle à partir de 9 ans et *Ton père* d'après le roman de Christophe Honoré.

En 2021, il met en scène deux nouvelles pièces : *L'arbre, le Maire et la Médiathèque* adaptation du scénario d'Eric Rohmer pour l'extérieur et *Une Télévision française*, dont il signe également le texte.

Pour l'automne 2023, il crée et joue un seul en scène *En addicto*, récit de son expérience d'immersion de six mois de résidence dans un service addictologie d'un hôpital francilien, sur une commande du Festival d'Automne à Paris

Thomas Quillardet a été artiste associé au Trident-Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin. Auparavant, il a été artiste associé au Théâtre-Scène Nationale de Saint-Nazaire (2016 à 2018) puis à la Comédie-CDN de Reims et au Théâtre de Chelles (2019 à 2022).

Membre du comité lusophone de la Maison Antoine Vitez, Thomas Quillardet traduit des pièces brésiliennes et portugaises, notamment les auteurs Marcio Abreu, Tiago Rodrigues, Joana Craveiro ou encore Gonçalo Waddington.

Depuis septembre 2024 il co-dirige avec Marie Lenoir le Festival Paris l'Été.

Guillaume Poix

Écrivain dramaturge



Ancien élève de l'école normale supérieure et diplômé de l'Ensatt en écriture dramatique, Guillaume Poix est écrivain.

Il est l'auteur d'une dizaine de pièces publiées aux éditions Théâtrales dont Straight (Prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2014, Prix Godot des lycéens et Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2016), Et le ciel est par terre

(Prix Scenic Youth 2017), Tout entière (adaptée pour l'opéra par Benjamin Dupé en 2020), Fondre (Prix Godot des nuits de l'Enclave 2018) et Soudain Romy Schneider (finaliste du Grand Prix de littérature dramatique 2020, diffusée sur France Culture en 2021 dans une réalisation de Cédric Aussir, Grand Prix de la Fiction radiophonique francophone de la Société des Gens de Lettres 2022), Un sacre (finaliste du Grand Prix de littérature dramatique 2024) et Léviathan (matériau).

Son théâtre est traduit et joué dans une dizaine de pays.

Il a traduit en français, avec Christophe Pellet, Quand nous nous serons suffisamment torturés de Martin Crimp (L'Arche, 2020), et Tokyo Bar de Tennessee Williams, mis en scène par Manon Krüttli avec qui il collabore régulièrement en Suisse (Théâtre de Poche, Théâtre du Grüttli, Théâtre populaire romand, Comédie de Genève).

Depuis 2019, il travaille avec Lorraine de Sagazan. Ensemble, ils ont créé L'Absence de père d'après Platonov de Tchekhov (nuits de Fourvière, 2019), La Vie invisible (diffusé sur France Culture en 2021 dans une réalisation de

Laure Egorrof), Un sacre (Comédie de Valence, 2021), Le Silence (Comédie-Française, 2024) et Léviathan (Festival d'Avignon, 2024).

Entre 2020 et 2022, il a été auteur associé à la scène nationale du Grand R, à La Roche-sur-Yon. En 2022, il a été sélectionné par Arte pour intégrer leur incubateur de talents.

Au cinéma, il a collaboré avec Claire Simon, Nicole Garcia et Masha Kondakova. Son premier roman, Les Fils conducteurs (Verticales, 2017 ; «Folio», 2019), a reçu le Prix Wepler - Fondation La Poste. Son deuxième roman, Là d'où je viens a disparu (Verticales, 2020), a reçu le Prix Alain-Spiess et le Prix Frontières - Léonora Miano. Il a été adapté en feuilleton radiophonique pour France Culture et diffusé dans une réalisation de Cédric Aussir en 2023.

Son troisième roman, Star (Verticales), a paru en 2023 et a été adapté et diffusé en direct sur France Culture lors du Festival d'Avignon 2024.

Il continue son étude de la justice, démarrée avec Léviathan, par une immersion en maison d'arrêt, et écrit son quatrième roman Perpétuité, sorti en août 2025. Perpétuité est sélectionné dans la première liste du Goncourt, du Goncourt des lycéens et du Goncourt des détenus.

Contacts

Direction artistique
Thomas Quillardet
tquillardet@8avril.eu

Production & administration
Émilie Leloup
e.leloup@8avril.eu
06 82 91 20 03

Production
Léa Couqueberg
l.couqueberg@8avril.eu
06 85 07 03 41

Communication
Aude Martino
communication@8avril.eu
06 59 45 26 06

Site 8avril.eu

Insta [@8avril_thomasquillardet](https://www.instagram.com/8avril_thomasquillardet)

8 avril est soutenue par
la DRAC Île-de-France – Ministère de la culture et de
la communication au titre du conventionnement

*

